

Tout envoi d'argent et toutes  
affaires se rapportant à la publicité  
doivent être adressés à l'adminis-  
tration

# LE BOSPHORE

2me Année  
Numéro 590  
SAMEDI  
15 OCTOBRE 1921  
Le No 100 PARAS

## ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

Ltq. Ltq.  
Constantinople.....9 5.  
Province .....11 6  
Etranger frs...100 frs...60

## Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARÈS

Caissez dire : laissez-vous blamer, condamner, empêtriner, laissez-vous perdre, mais publiez votre pensée  
PAUL-LOUIS COURIER

RÉDACTION-ADMINISTRATION  
Péra, Rue de Petits-Champs No 5  
TELEGRAMMES "BOSPHORE" PERA  
Téléphone Péra 2089

## LE DANGER DE GENÈVE

Une chose qui sera certainement un sujet d'étonnement pour la postérité et qui fournira ample matière à la critique historique chargée de son élucidation, ce sera le phénomène déconcertant que présente le XXme siècle, à son quatrième lustre et à son cinquième. Il était l'héritier et il s'était dit le continuateur du XIXme siècle qui s'intitulait superbement « le siècle du progrès », qui avait renvoyé dédaigneusement le spiritualisme au hangar où l'on reléguait les morceaux des vieilles lunes qui ne sont plus bons à rien, qui avait proclamé et érigé en dogme que, hors de l'utilitarisme scientifique, il n'y avait rien. On pouvait, on devait croire qu'il conserverait précieusement les traditions dont il se recommandait.

Or, ironie du sort, tous ces positivistes, tous ces matérialistes, tous ces docteurs de la science qui ne voulaient entendre parler de rien en dehors des équations mathématiques, des dilatations physiques, des pesées chimiques, sont devenus les plus idéologues que onques on n'a vus. Le sentimentalisme—qui n'a rien à déneler avec le spiritualisme, qui en serait plutôt la caricature ou même la négation—s'est implanté en maître à tel point que tous les enseignements des méthodes expérimentales ont été tenus pour nuls et non advenus. On a pontifié. Sur le nouveau Credo politique né des formules sentimentales on a prétendu établir, en des bases immuables, l'équilibre mondial et régler ainsi *ne varietur* les destinées de l'univers.

Jadis, les rivaux d'Euclide et les adeptes du Grand Œuvre s'acharnaient au pourchasse, ceux-ci de la pierre philosophale, ceux-là de la quadrature du cercle. On s'est plus ou moins moqué d'eux. Cependant, si la solution du problème de géométrie ne rimait à rien, la découverte du procédé pour la transmutation des métaux devait donner tous les trésors du globe. Mais tous ces rêveurs avaient une excuse. Hommes de science pure, confinés dans leur cabinet ou dans leur laboratoire, ils vivaient en dehors du monde réel, ils marchaient tout éveillés dans un songe qui les hypnotisait.

Aujourd'hui, ce sont des hommes que leur passé de combativité, que leur expérience acquise par une longue trituration des affaires publiques, devaient mettre en garde contre toutes les surprises des nuées et des embruns de l'idéologie qu'on a vus devenir de la meilleure foi du monde, des abstracteurs de quintessence. Pour l'adoration de Principes — vérités en deçà, erreurs au delà ! — ils se sont évertués à couper en quatre des fils afin de solutionner des problèmes qui ont jeté des millions d'hommes en holocauste aux nécessités nationales et aux bescins matériels résumant pour les peuples le « struggle for life », de même que, pour les individus, la question de ventre. Ce n'était pas la peine de soutenir la thèse du relativisme universel pour poser ensuite en article de foi politique que, hors la Société des nations, il n'y avait nulle chance, nulle espérance du maintien de la paix.

Tout d'abord, on devait constituer une Ligue véritable, chargée de maintenir la tranquillité et pourvue des moyens d'imposer le respect de ses décisions. Dans l'antiquité, le conseil des Amphictyons — dont le souvenir hante toujours ceux qui prétendent assurer le maintien de la paix par le moyen d'institutions publiques — avait le droit de déclarer la guerre sacrée contre le coupable et le récalcitrant. Et ce fut cela qui prépara l'asservissement de la Grèce par les Macédoniens. Le conseil amphictyonique du XXme siècle, lui, n'a besoin que de l'autorité morale. C'est très-beau. C'est même si beau que c'est hors nature. Et tout ce

## La guerre en Anatolie

### Communiqué officiel hellénique

10 octobre

Front d'Eski-Chéhir. — Accalmie.  
Front d'Afion-Karahissar. — A notre droite calme. Nos détachements délogent des détachements ennemis des passes de l'Akar-Daghli et Hassan-Dagh.

### Généralissime PAPOULAS

### Communiqué nationaliste

12 octobre

Secteur d'Eski-Chéhir. — Par notre feu, nous avons infligé des pertes à l'ennemi occupé à des travaux de fortification aux environs de Danichand.

Un de nos détachements, qui a attaqué par surprise l'ennemi au Boz-Dagh, et aux environs de Soutou-Karauhatch, l'a contraint à la fuite, lui prenant un certain nombre de bêtes.

Secteur d'Afion-Karahissar. — L'ennemi, chassé jusqu'à une heure de distance de la ville, est occupé à des travaux de fortification.

A l'ouest de Karadja-Hissar, sur la ligne de Si-irli-Kirdja-Arslan, l'ennemi avec cinq bataillons d'infanterie et un régiment de cavalerie, a renouvelé son attaque contre nos forces menaçant ses derrières. Il a été chassé avec des pertes importantes.

Nos cavaliers ont détruit la voie ferrée sur divers points, aux environs de Doumlon-Pounar et de Banaz. Ils ont également détruit les lignes de correspondance sur une longueur de plusieurs kilomètres.

### Une harangue de Moustafa Kemal

Rome, 13 A.T.I. — Moustafa Kemal pacha haranguant ses troupes a déclaré que la guerre réelle pour la Turquie commence à peine à présent. Il a dit que la phase actuelle de la contre-offensive sera la phase de la libération.

### M. Douismanis remplacé

Le colonel Eadactylos remplace provisoirement à la tête de l'état-major général Douismanis mis en disponibilité.

### Les territoires occupés

### d'Asie Mineure

Le Vakit écrit à ce sujet : Les Hellènes ont transformé en gouvernement général, le commissariat général qu'ils avaient institué à Smyrne au début de l'occupation.

Cette décision a été mise en vigueur avec une pompe toute démonstrative.

Les fonctionnaires ottomans se trouvaient dans diverses sections de l'administration étatée remplacés par des fonctionnaires hellènes. A cette occasion, des musiques ont joué et des vivats ont été poussés.

Cette attitude de la Grèce est non seulement contraire aux règles du droit international, mais aussi au traité de Sévres dont la modification a été décidée.

Devant cette situation, la Sublime Porte a adressé aux puissances ententes une note où elle proteste contre l'attitude du gouvernement hellène et demande que des démarches soient faites auprès de lui à cet effet.

### En Arménie

Le gouvernement soviétique de Moscou a envoyé en Arménie une commission de spécialistes chargée d'adapter les théories communistes aux exigences locales. Cette commission se rendra ensuite, dans le même but en Géorgie, en Azerbaïdjan et au Caucase du Nord.

Selon des nouvelles authentiques et récentes, le nombre des réfugiés arméniens du Caucase, de la Géorgie, de l'Azerbaïdjan, du Turkestan et de la Sibérie s'élève à 500.000. Ceux-ci se préparent à rentrer en Arménie pour se consacrer à l'œuvre de la restauration nationale.

Aucune suite n'est donnée aux communications qui ne portent pas en caractères lisibles la signature et l'adresse de l'expéditeur.

Interjm

## La politique bulgare

Paris, 2 octobre

Le peuple bulgare est certainement l'un des plus intéressants des Balkans, par sa ténacité, sa volonté de travail et la cohésion de ses forces.

Dans les années qui ont précédé les guerres balkaniques son effort ascensionnel et ses qualités d'organisation ont fait l'admiration de tous les observateurs, et il est certain que l'avenir le plus brillant lui était réservé, n'eût été le mauvais berger que fut pour lui le roi Ferdinand.

En poussant par des traités secrets la Bulgarie aux côtés de l'Autriche, de l'Allemagne et de la Turquie, Ferdinand a orienté son pays d'adoption dans la mauvaise voie avec les conséquences que l'on sait. Il était naturel que le roi vaincu fut renversé, mais il ne semble pas qu'il soit les apparences, que la politique qu'il inaugura au détriment de la Bulgarie, ait été radicalement abandonnée.

Malgré tous les discours de M. Stamboulyk, malgré tous les déments dont les légations de Bulgarie inondent la presse des deux mondes avec une ténacité de propagande digne de remarque et qui doit certainement grever lourdement le maigre budget bulgare, il semble bien que les dirigeants de Sofia continuent à espérer pêcher en eau trouble. Quoiqu'au début de septembre, avant d'entreprendre son voyage en Yougo-Slavie, M. Stamboulyk ait invoqué les droits de l'hospitalité pour expliquer l'accueil fait à Sofia aux délégués kérémalistes, quoique les voyages de personnages bulgares à Angora aient été traités d'excursions de touristes libres de leurs actes, ou de voyages d'affaires strictement privés, il paraît évident que l'on a, dans les milieux gouvernementaux de Sofia, caressé l'espoir de profiter des difficultés gréco-turques et d'une éventuelle défaite de la Grèce pour rouvrir, au profit de la Bulgarie, la question de Thrace et de Macédoine.

A ce sujet on peut s'étonner que les Turcs, bien qu'avertis par les précédents de 1912 et 1913, aient recherché quelque alliance bulgare contre la Grèce. Ils auraient pourtant dû savoir qu'au lendemain d'une action contre l'ennemi commun, la Bulgarie réclamerait la part du lion en Thrace et n'aiderait d'aucune manière la Turquie à conserver Andrinople, but des espérances bulgares. Dans cette affaire les Turcs n'auraient servi qu'à tirer les marrows du feu au bénéfice de la Bulgarie.

Cette décision a été mise en vigueur avec une pompe toute démonstrative. Les fonctionnaires ottomans se trouvaient dans diverses sections de l'administration étatée remplacés par des fonctionnaires hellènes. A cette occasion, des musiques ont joué et des vivats ont été poussés.

Cette attitude de la Grèce est non seulement contraire aux règles du droit international, mais aussi au traité de Sévres dont la modification a été décidée.

Devant cette situation, la Sublime Porte a adressé aux puissances ententes une note où elle proteste contre l'attitude du gouvernement hellène et demande que des démarches soient faites auprès de lui à cet effet.

Or ses projets seraient tout autres. Il apparaît nettement aujourd'hui que tout en affectant de faire la cour aux dirigeants de Belgrade, M. Stamboulyk intrigue auprès des éléments croates slovènes qui forment l'élément séparatiste en Yougo-Slavie. Dans une interview récente il déclarait : « A ceux qui me demanderaient ma nationalité, je répondrai : je ne suis pas Bulgare, je suis Slave du sud, c'est-à-dire Yougo-Slav. » Il semblerait d'après ces déclarations que le premier ministre bulgare ne rie rien d'autre que de faire entrer sa patrie dans la « Petite Entente », garantie de la paix balkanique.

Or ses projets seraient tout autres. Il apparaît nettement aujourd'hui que tout en affectant de faire la cour aux dirigeants de Belgrade, M. Stamboulyk intrigue auprès des éléments croates slovènes qui forment l'élément séparatiste en Yougo-Slavie, avec le secret espoir de grouper les dits éléments autour de la Bulgarie et de faire ainsi changer la majorité et de transférer à Sofia, sous la couronne du roi Boris, cette prépondérance directive qui appartient actuellement à Belgrade. Il spécule sur le fait que les Croates et les Slovènes n'ayant point souffert des atrocités bulgares, comme les Serbes, seraient prêts à accepter la direction de Sofia par opposition à celle de Belgrade.

Ce plan est assez bien imaginé mais il est percé à jour et actuellement les Serbes, les Roumains et les Grecs qui savent le danger que représentent les appétits bulgares sont certainement décidés à s'y opposer.

Dans l'interview que nous citons tout à l'heure M. Stamboulyk déclarait : « Une

Bulgarie de 4 à 5 millions d'habitants ne saurait influer sur les destinées d'une Yougo-Slavie de 14 millions d'âmes. Cela serait vrai si la Bulgarie, animée de sentiments pacifiques et modérés, ne cherchait pas, comme nous l'avons dit, à détruire le bloc yougo slave en débouchant les Croates et les Slovènes.

les dangers que les cerveaux de Sofia réservent à l'Europe Orientale.

Les Bulgares ont de si réelles qualités de la force et d'énergie que cette duplicité diplomatique les desservira tant qu'on aura pas la sensation nette que l'acceptation du traité de Neuilly et la volonté de n'en point tourner les clauses par mille habiletés est sincère et efficace.

Toutes les campagnes de presse, si admirablement organisées soient-elles, jetteront peut-être de la poudre aux yeux du bon public, mais ne modifieront pas les idées trop nettes qu'ont, à l'égard de la Bulgarie, les gouvernements des Puissances intéressées à la paix dans les Balkans.

René PUAUX

Sofia, 13 T.H.R. — Le procès de l'ancien cabinet Radoslavoff commence hier devant la haute cour de justice.

## NOS DÉPÉCHES

### Le problème irlandais

Londres, 14 oct.

Les journaux de Londres estiment que les difficultés que comporte le règlement du problème irlandais sont très grandes et que les délégués du Sinn-Fein n'ont donné jusqu'à présent aucune idée concrète de leurs intentions.

(Bosphore)

### A Berlin

Londres, 14 oct.

Le « Daily Telegraph » annonce qu'un fréquent échange de vues a eu lieu entre le chancelier Wirth et les représentants de l'Entente à Berlin au sujet de la question silesienne dont le règlement d'après la S.D.N. a produit une impression défavorable. — (Bosphore)

### M. Barrère à Paris

Paris, 14 oct.

L'ambassadeur français à Rome se rendra dans le courant de cette semaine à Paris pour conférer avec M. Briand. — (Bosphore)

### Serbie et Albanie

Londres, 14 oct.

On annonce de Belgrade que le gouvernement de Serbie continue à prendre des mesures de précaution aux frontières de l'Albanie.

(Bosphore)

### Des vivres pour la Russie

Londres, 14 oct.

On apprend de Riga que de très importants envois de vivres viennent d'arriver à destination de la Russie.

(Bosphore)

### Grecs et Turcs

Rome, 14 oct.

La presse italienne signale les efforts des kérémalistes pour percer le front grec.

(Bosphore)

### Cette décision constitue une solution moyenne arrêtée en toute équité.

Sur le Temps, la première colère passée, la réflexion viendra aux Allemands qui reconnaîtront que toute résistance ne pourra que les conduire aux pires aventures. Les dispositions sont prises pour que la décision du Conseil suprême, lorsqu'elle aura été notifiée, soit appliquée et respectée.

Qu'à faire dépendre l'exécution des récents accords économiques et des conditions mêmes de l'ultimatum des alliés, de l'attribution définitive du bassin industriel, c'est une menace inadmissible. Ce n'est pas, à proprement parler, en présence d'une décision du Conseil suprême que l'Allemagne se trouvera demain, mais en présence d'une décision de la S.D.N. confirmée et notifiée par le Conseil suprême. Toute résistance allemande attirerait donc directement la S. D. N. dont l'autorité morale est au dessus des luttes politiques particulières. En ne s'inclinant pas devant une décision qui a en quelque sorte, la valeur d'une sentence arbitrale, l'Allemagne s'interdirait pour longtemps l'entrée dans la S.D.N. et elle justifierait toutes les défiances que trop souvent son attitude éveille.

### France à Washington

Paris, 13. T.H.R. — Les ministres se réunirent ce matin en conseil, sous la présidence de M. Millerand, M. Briand mit ses collègues au courant de la situation extérieure.

Le conseil des ministres désigna comme plénipotentiaires pour accompagner M. Briand à la conférence de Washington M. Vivian, Albert Sarraut, ministre des colonies, et Jusserand, ambassadeur aux Etats-Unis.

### France et Serbie

Paris, 13. T.H.R. — Le roi Alexandre de Serbie, pendant son séjour à Paris, remit au général Henry une épée d'honneur, portant cette inscription : « Le peuple ser

## La famine en Russie

Paris, 13 T.H.R. — L'Intransigeant publie les détails suivants sur le rapport de Krassine dont il fut donné lecture à la conférence de Bruxelles, pour l'organisation des secours à la Russie :

La famine étreint plus de 25 millions d'hommes, le fléau s'est abattu sur les gouvernements d'Oufa, Tzaritzine, Saratof, Simbirek, Viatka, sur la région de Kazan et sur le nord du Caucase.

On informe que les blés d'hiver ont complètement péri, les blés du printemps presque entièrement, les foins également, la population fuit de Samarra. Toute la région du Volga se trouve en ce moment dans une situation de famine mouue.

Le choléra régne en maître dans les gouvernements d'Astrakhan, de Samara, de Saratof, et Tzaritzine, il fait les ravages en Sibérie, à Odessa, Moscou, Pétrograd, en Crimée.

Le personnel médical est insuffisant, les médicaments, malgré d'importants arrivages, ne sont pas le quart de ce qu'ils devraient être. Dans le seul gouvernement de Samara, soixante mille enfants sont abandonnés depuis le mois de mai, et leur nombre s'accroît de soixante à quatre-vingt par jour. D'autres enfants manquent et ceux qui existent sont de véritables petits cadavres ambulants.

Le commissaire du peuple montre les masses payannes fuyant vers la Sibérie, vers le Turkestan, ou le Caucase, traversant des contrées déjà très pauvres occupées par des populations naturellement hostiles, et où il faut se frayer un passage par la force.

Enfin, dans tous les coins de la Russie touchée par cette calamité, on signale une recrudescence formidable de pillage, de vols et d'assassinats.

## L'affaire de Chah Ismail

Le revolver dont s'est servi Chevket bey — et qu'on n'a pu encore retrouver — reste toujours le nœud du problème. L'instruction est persuadée que la découverte de l'arme jettera la lumière sur bien des points obscurs.

On croit cependant que l'on sera bien-tôt en possession de l'arme mystérieuse, que ce n'est qu'une question d'heures peut-être. Les dernières dépositions de quelques-uns des agents de police, agents secrets et gendarmes qui se trouvaient dans la sa le au moment où se produisit le drame contiennent, paraît-il, des indications précieuses au sujet desquelles les cercles judiciaires ne veulent rien communiquer.

Yoïoi, par contre, certaines autres dépositions.

Le sergent Kiazim a dit :

— J'étais debout. Le meurtrier fit deux pas en avant, braqua son revolver et fit feu. Au même moment Chah Ismail se leva. Je crus qu'il allait essayer de s'évader. « Chah Ismail t'as-tu-d'oï », lui dis-je. Les coups continuant à partir, je me couchai par terre, afin de ne pas être atteint. C'est tout ce que je sais.

Le commissaire Honioussi effendi a déclaré :

— Je me tenais derrière les avocats de la défense, lorsque je vis Chevket bey faire deux pas en avant et tirer sur Chah Ismail avec une arme ressemblant à un parabellum. L'agent Moustafa effendi se précipita vers le meurtrier. Ce lui prêta main forte. Mais des coups de feu continuèrent à partir, nous nous couchâmes par terre, l'ignorâmes ce qui s'est passé ensuite.

Eyoub bey, frère de Chevket bey, a déclaré n'avoir rien vu de la scène dramatique, s'étant retiré à l'écart, pour ne pas être atteint par les balles.

Le meurtrier restera en observation jusqu'à la fin de la semaine, et ce n'est qu'après samedi que les médecins émettront un avis définitif sur son état mental.

La famille de Chah Ismail a fait choix d'avocats et se porte partie civile contre Chevket bey.

Un haut fonctionnaire du ministère de la justice, interrogé par le *Terdjuman* au sujet de la peine que la cour criminelle aurait prononcée contre Chah Ismail, si celui-ci n'avait pas été tué, a répondu qu'ayant tué deux personnes avec prémeditation, il aurait, selon toute probabilité, été condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Il serait définitivement établi que la balle qui a tué Chah Ismail ne sera pas partie du revolver de Chevket bey.

Un journal turc estime que plusieurs jours s'ont déjà écoulés depuis le meurtre, la découverte du mystérieux revolver ne présenterait plus un grand intérêt, car on largement en le temps de le remplacer. Qu'est-ce qui prouverait, en effet, que l'arme que l'on présente comme étant celle dont s'est servi Chevket est bien celle-là?

## QUESTIONS SOCIALES Féminisme de Foyer

Nous ne sommes heureusement plus à l'époque où le nom de féminisme faisait peur parce qu'on l'accusait d'être le synonyme de toutes les excentricités. Je crois que l'on sait à présent que le féminisme n'est ni une guerre à l'homme, ni une guerre au foyer, on sait qu'il est seulement l'ensemble de tout ce qui concerne la femme, ses intérêts et ses droits, ses devoirs, il est, dans un sens plus restreint, l'ensemble des réformes légales nécessaires pour que la moitié de l'humanité ne soit pas maintenue dans un état d'infériorité tout à fait injustifiable.

Le féminisme a depuis quelques années remporté des victoires notables dans tous les pays, et il est à la veille d'en remporter encore. Que nos adversaires le veulent ou ne le veulent pas, dans un temps plus ou moins rapproché, toutes femmes en âge de le faire, participeront, non seulement aux élections communales, mais encore aux élections législatives et, de plus, elles seront élégibles. C'est sûrement un bien. Presque plus personne, en effet, n'est assez fou pour prétendre encore que le triomphe du féminisme sera la ruine du foyer. Beaucoup de pays ont déjà réalisés les réformes demandées et nulle part la famille n'en a été détruite ou amoindrie. Comment en serait-il autrement d'ailleurs?

Prendons la famille du haut en bas de l'échelle en commençant par la classe élevée. Comment voulez-vous que la femme du monde soit moins attachée à son foyer parce qu'on dirigerait son esprit vers des choses sérieuses et qu'on lui demanderait de déposer de temps en temps, dans une urne, un bulletin de vote? Je vous assure qu'il y a tout intérêt pour le honneur de la famille à apprendre à la femme de s'intéresser aux graves et souvent tristes problèmes de l'existence.

Vous rendez-vous compte de la vie de certaines jeunes filles et femmes du monde, surtout de certaines jeunes filles? Du matin au soir, en partie du soir au matin, elles s'occupent de sports, de toilette et de plaisirs. Elles ne lisent pas, ou elles lisent des romans sans valeur, souvent pas du tout pour elles, et elles se croient très sérieuses, quand, de temps en temps, elles chiffronnent un chapeau ou se font une robe. En paroles elles ont des aspirations très élevées; en actes elles produisent moins que rien et pourtant elles ont le singulier orgueil de se glorifier de leur belle endurance ou de se plaindre de leur surmenage. Et beaucoup d'entre elles sont intelligentes et bonnes et seraient susceptibles de faire beaucoup mieux. Alors quoi?

Je ne voudrais pas tomber dans le travers de ceux qui, arrivés à la maturité de la vie, dénigrent la génération qui les suit. Je sais que chaque épouse a ses défauts. Je voudrais expliquer seulement que le honneur ou ce qui s'en rapproche le plus est fait d'équilibre et d'harmonie. On est rarement heureux quand on n'est bon à rien qu'à s'amuser, à vivre une vie agitée et trépidante, sans jamais se recueillir et penser à ceux pour qui la vie n'est qu'un long labeur et souvent une interminable souffrance. Il faut aimer le rire, sain et joyeux et le sourire qui tienne sur les lèvres et rayonne dans les yeux, mais aimer le rire et le sourire n'empêche pas d'avoir la tête remplie de choses sérieuses et le cœur chaud de tendresse et de pitié pour les déshérités d'ici-bas, ceux pour lesquels il y a du bien à faire, ceux qui voudraient tant, eux aussi, sourire parfois.

Vous ne me direz pas que les femmes du monde, même celles qui ont beaucoup d'enfants, n'ont pas le temps, sans désertifier leur foyer, sans failir à leur tâche, de consacrer quelque moment chaque jour à songer aux autres, à travailler pour les autres, à chercher, à trouver pour les autres une solution plus juste de beaucoup de questions sociales. Tout cela peut être du féminisme.

Je ne demande pas que toutes les femmes fassent de la politique; c'est parfaitement inutile. Je demande seulement qu'elles ne s'abso-bent pas dans la contemplation égoïste et mesquine de leur moi, dans l'adaptation de tout à leur plaisir personnel; elles seront plus heureuses et meilleures: meilleures filles, meilleures épouses, meilleures mères...

Suzanne Caron.

## HAUT COMMISSARIAT de la REPUBLIC FRANÇAISE

Université Populaire de Pétra

Cours de soir gratuits pour jeunes gens et jeunes filles.

Le cours de M. CHARLES MATAIN, professeur de littérature française qui devait avoir lieu le vendredi de chaque semaine de 6 heures à 7 h. aura dorénavant lieu le samedi, aux mêmes heures. Le cours de M. Friant reste fixé au vendredi.

Les étudiants ayant obtenu l'année scolaire dernière, le diplôme des cours du soir de l'Université de Pétra sont priés de venir retirer ce document à la caserne Ney, Rue Yeni Yol, Pétra, tous les soirs entre 6 et 7 heures, s'adresser au gendarme Fournier.

Nos abonnés, dont l'abonnement expire, sont priés de vouloir bien le renouveler à temps afin d'éviter toute interruption dans l'envoi du journal.

## ECHOS ET NOUVELLES

### COMMUNAUTÉ GRECQUE

Le Néologos apprend que MM. Kéhayoglou, Bodossaki, Thomareas et Fermanoglou, membres du conseil national mixte, sont décidés à présenter leur démission si les deux corps constitués du patriarcat œcuménique ne décident pas l'élection immédiate d'un patriarche.

Dans les milieux grecs cette élection est considérée comme urgente dans les circonstances actuelles.

### COMMUNAUTÉ ARMÉNIENNE

Les 3 partis politiques arméniens se trouvant à Paris ont organisé une souscription en faveur des sinistres de l'Arménie. Le général Antranik exhorte par un télégramme adressé à l'Abaka les colonies étrangères à prêter à ceux-ci une assistance immédiate.

### UN CENTENAIRE

Le Comité Y.M.C.A. a fêté, avant-hier, le centenaire de la naissance de son fondateur. Mgr Knell, vicaire patriarchal, a représenté S.B. Mgr Zaven à cette cérémonie.

Y ont assisté les délégués des diverses associations américaines. Mgr Knell a prononcé une allocution dans laquelle il a relevé l'activité récente du Y.M.C.A. en faveur de la jeunesse. D'autres discours de circonstance ont été prononcés par les délégués des associations pour rendre hommage à l'œuvre de ce Comité philanthropique.

### UNE LETTRE DU GÉNÉRAL TORKOM

Le correspondant diplomatique du *Daily Telegraph* écrit en date du 3 octobre que le général arménien Torkom a adressé à la présidence de l'Assemblée générale de la S.D.N. une lettre où il proteste énergiquement comme représentant de l'« Arménie belligérante » contre les déclarations du délégué persan au sein de cette Assemblée. Le général déclare que le jour viendra où la nation arménienne pourra régler avec la Turquie ses comptes par ses propres moyens sans l'intervention de la S.D.N., car, dit-il, ces comptes ont un caractère spécial et sont d'une importance matérielle dépassant toute appréciation qui pourrait en être faite par l'honorables Assemblée.

### LA FÊTE DU Y.M.C.A.

Aujourd'hui, de 6 h. 30 au soir à 10 h. 30, Lady Rumbold, femme du Haut-Commissaire britannique, assistée des Dames du Comité vont inaugurer le programme de la saison d'hiver du Y.M.C.A. Une représentation cinématographique et des danses auront lieu. Tous les membres des forces britanniques sont invités cordialement à cette fête.

### LES CAPITALISTES AMÉRICAINS

Deux délégués d'institutions financières américaines se sont rendus à Angora pour se mettre en contact avec les dirigeants kényans au sujet de questions financières. Certains capitalistes américains, parmi lesquels le milliardaire Vanderbilt, se sont également adressés à la Sublime Porte pour des entreprises relatives à l'embellissement de la capitale.

### PERA PALACE HOTEL

Aujourd'hui, samedi, 4 h 1/2 à 7 h. 30, Lady Rumbold, femme du Haut-Commissaire britannique, assistée des Dames du Comité vont inaugurer le programme de la saison d'hiver du Y.M.C.A. Une représentation cinématographique et des danses auront lieu. Tous les membres des forces britanniques sont invités cordialement à cette fête.

### MEURTRE D'UN GREC À SOFIA

Athènes, 13 octobre. — Les journaux apprennent qu'un marchand de bestiaux grec a été tué à Sofia à coups de revolver, en pleine rue, devant la direction de la police, par deux inconnus.

### CHEZ LES KÉMÉALISTES

Des changements viennent d'être apportés au commissariat pour les affaires étrangères d'Angora, parmi les directeurs généraux des sécours.

Nihad bey a été nommé directeur général de la sûreté en Anatolie.

Le commissariat pour les finances a été nommé à la place de M. Karabek.

— L'Assemblée nationale d'Angora ayant pas accepté la démission de Hassan Fehmi effendi, son premier vice-président, celui-ci a retiré sa démission.

### CONTREBANDE DE BIJOUX

Deux Persans, débarqués avant-hier du bateau *Carnero*, battant pavillon italien, ont été arrêtés. L'un d'eux a été trouvé porteur de 13 bagues en diamants avec différentes pierres précieuses, 52 bagues en or, 11 brillants de pendents en diamants, 3 paires de boucles d'oreilles en diamants, 3 décos de russes en or, 2 montres bracelets en or, 9 pièces d'or pour parure, 7 parures en perles, 3 pièces d'or autrichiennes, 8 bagues en diamants, 2 paires de boucles d'oreilles, un bracelet en diamants, etc.

Jusqu'ici, l'œuvre de M. et Mme Nicolas n'a pas été retrouvé.

### EUX AUSSI

Le cinéma est évidemment la folie d'une siècle. On a pu se demander si l'homme seul en était atteint. Voici que des animaux, prétend-on, y sacrifient aussi.

Il y a quelques mois, on donnait au

Caire un film représentant le dressage,

à Paris, d'un certain nombre de chiens policiers auxquels il fallait apprendre à reconnaître et à maîtriser les malfaiteurs.

Les scènes se déroulent sur la toile dans

une salle, deux chiens, un berger alsacien

et un simple matin d'origine indéfinie.

tous deux la langue pendante, car il faisait

chaud, regardaient de tous leurs yeux

les images mouvantes.

Dans le film, un beau chien policier

exécute diverses prouesses. Voici qu'apparaît un homme à l'allure suspecte — un

de cette contrée sous les ordres du commandement militaire local de Bessarabie.

### T.H.R.

— Paris, 13. T.H.R. — On mande de Venise qu'on est presque arrivé à un accord touchant la solution de la question du Burgenland. Les Hongrois proposent de prendre des mesures efficaces pour la dissolution des bandes irrégulières se trouvant encore dans les comitats autrichiens, et considèrent ces mesures comme suffisantes.

— Washington, 13. T.H.R. — Le sénateur Knox est mort subitement d'un coup d'apoplexie.

— Paris, 13. T.H.R. — Le marché est un peu moins ferme qu'hier, et plus irrégulier. La cota a fait preuve d'une grande résistance.

— Le gouvernement d'Anatolie a expédié à Batoum 26 tonnes de maïs à l'aide de motor-boats.

### LA VIE DRÔLE — et la vie triste

#### La fée.... Electricité

Le truc de l'ouvrier-électricien dont fut victime, il y a de cela plusieurs mois, M. bijoutier M. Eksnerdjan, de Pancaldi, dont la maison, ainsi qu'on se rappelle, fut dévalisé par des cambrioleurs qui s'étaient introduits chez lui sous prétexte de procéder à une réparation de piles électriques, s'est répété à l'hôtel Gulistan, à Sirkedji, au préjudice d'un couple d'immigrés russes, M. Nicolas et Mme Julie.

Le couple habite au No 3 du deuxième étage. L'autre jour, un individu s'y présentait à un moment où M. Nicolas était absent. Ce fut Mme Julie qui lui ouvrit.

— Je suis ouvrier électrique, dit l'homme, et je dois réparer les piles de votre installation. Par conséquent, et afin de ne pas gêner mon travail, vous feriez bien de vous retirer dans une autre pièce.

Sans défiance, Mme Julie se rendit dans une chambre voisine. Mais cinq minutes n'étaient pas écoulées qu'il lui sembla que l'on avait ouvert et refermé la porte de la pièce qu'elle occupait.

Elle alla voir qui ça pouvait être.

Mme Julie était à peine arrivée devant la porte que celle-ci s'ouvrit brusquement. Un inconnu en sortit qui, sans s'attarder à adresser la parole à la maîtresse de céans, se dirigea vers l'escalier qu'il descendit quatre à quatre et disparut.

Un plus haut point

## La Bourse

Cours des fonds et valeurs  
14 octobre 1921  
fournis par la Maison de Banque  
**PSALTY FRERES**  
57 Galata, Mehmed Ali pacha han 57  
Téléphone 2109

## OBLIGATIONS

Turc Unifié 4 00	Liq.	78 50
Lots Tares		11 20
Intérieur 5 00		13 —
Anatolie I et II 4,50 00		14 —
III		12 75
Eaux de Scutari 5 00		13 —
Port Haïdar Pacha 5 00		20 —
Quais de Consipile 5 00		4 85
Tunnel 4 00		4 75
Tramways 5 00		4 70
Electricité 5 00		—
ACTIONS	Liq.	10 —
Anatolie 6 00	Liq.	—
Assur. Génér. de Consipile		—
Balca-Karaïdin		40 —
Banq. Imp. Ottomane		36 —
Brasser. Réunies (actions)		26 —
(Bons)		18 50
Ciments Réunis		14 50
Dercos (Eaux de)		9 80
Drogérie Centrale		—
Héraldée		6 —
Kassandra Ordinaire		5 50
Privil.		9 50
Minoterie l'Union		42 —
Régie des Tabacs		29 60
Tramways		—
Jouissance		—
Valeurs étrangères		—
OBLIGATIONS A LOTS		1830 —
Crédit Fonc. Egypt 1886 frs		1330 —
1903		1330 —
1911		850 —
Banq. N. de Grèce 1880		—
1904 Ltg		—
1912		—
COURS DES MONNAIES		768 —
L'Or		242 —
Banque Ottomane		638 —
Lièvres Sterling		259 —
Francs Français		140 —
Lièvres Italiennes		136 50
Drachmes		179 —
Dollars		29 —
Lei Roumaines		27 50
Marks		1 25
Couronnes Autrich.		24 —
Levas		—
COURS DES CHANGES		55 —
New-York		704 —
Londres		7 57 —
Paris		3 —
Genève		14 30
Rome		—
Athènes		73 —
Berlin		—
Vienne		—
Sofia		—
Bucarest		29 50
Amsterdam		1 68

## LE MARCHE COMMERCIAL

Renseignements fournis par M. Ant. Mscopoulo, Kevendjoglou han, No 1, tél. phone St. 1887.

**Sucres.** — Marché très ferme pour les sures cubes qui ont atteint le prix de Lstg 46 la tonne en transit, soit 100 op plus que les sures cristallisés qui ont été vendus à Lstg 23 les américains et Lstg 24 1/2 les hollandais.

Détouanés cristallisés Ltg 27-28 les 100 kilos suivant qualité, cubes dédouanés Ltg 43 1/2 les 100 kilos.

Tendance du marché ferme et pour les cubes et pour les cristallisés. La demande est bonne et les affaires avec la Roumanie ont repris depuis hier. Bateaux attendus : *Orestes* et *Orion*. A l'origine, prix inchangés pour les cristallisés, mais les cubes sont en hausse à cause du manque de cubes prompts.

**Cafés.** — En forte hausse à l'origine, soit No 1 type Mac Kinley sh. 63 1/4 soit No 1 type Constantinople.

Sur place, l'article est très recherché aux prix de ps. 55 pour le Rio i et ps. 52 pour le Rio II en transit. Détouanés Rio I ps. 76, Rio II ps. 72. Flottant par bateaux *Orestes* et *Orion*, des ventes ont été effectuées à sh. 61 No 1 Rio et sh. 60 No II Rio, soit 2 sh. au dessous des prix de l'origine. Tendance très ferme.

## REVUE DE LA PRESSE

## PRESSE TURQUE

## La situation de la Turquie

L'Illi revient sur cette thèse que le plus grand intérêt, le plus grand devoir de l'Europe est d'assurer aux Turcs une vie libre et indépendante dans leur patrie.

L'Illi poursuit :

Non seulement les Turcs, *occidentalisés* seront des amis de l'Europe et de l'Amérique, mais les divers éléments asiatiques, voyant cette attitude des Turcs à l'égard des Européens, renonceront eux-mêmes à leur hostilité à l'égard des Occidentaux et chercheront les moyens de vivre en bons termes avec eux.

## Le gouvernement d'Angora

A propos des bruits de médiation, Ali Kémal bey s'exprime ainsi :

Le gouvernement d'Angora a monté qu'il est bon pour l'action militaire et que celle-ci a été très bien conduite au milieu de toutes sortes de difficultés et de privations. S'il n'a pu assurer la victoire finale, c'est que, dans des conditions semblables, il n'était pas possible de faire davantage. Mais sous le rapport de la politique et de la diplomatie, il s'est montré d'une incapacité telle, que si l'on allait même dans

## DERNIÈRE HEURE

## Les chômeurs anglais

japonais à ses délégués à la Conférence de Washington.

Londres. — Plusieurs milliers de sans-travail se sont présentés à la résidence de M. Lloyd George où, par l'entremise d'une délégation, ils ont sollicité du premier ministre une occupation sous la base d'un salaire uniforme. C'est la plus grande manifestation qui ait jamais été vue à Londres. (T.S.F.)

## Le Japon et le Shantung

Tokio. — Le Japon déclare qu'il est disposé à rechercher tous les moyens possibles pour aboutir à la solution du problème du Shantung. (T.S.F.)

## L'Italie à Washington

Rome. La délégation de l'Italie à la conférence de Washington partira de Rome le 24 octobre. (T.S.F.)

## La marine espagnole

Madrid. — Le gouvernement espagnol a ordonné la construction dans un délai de 6 années, de 4 croiseurs, de 6 destroyers, 28 sous-marins et 20 gunboats. (T.S.F.)

## La Conférence

## de Washington

Paris, 13. T.H.R. — La presse française continue à consacrer des articles à la Conférence de Washington. Elle retrace l'attitude conciliante des diligents japonais dont elle approuve les tendances rai onnables. Le *Malin* écrit notamment : « les dernières informations reçues de Washington et de Tokio, montrent la question du Pacifique sous un jour beaucoup plus optimiste que les journaux américains ne la représentent. Une dépeche officielle de Tokio à l'*Associated Press*, annonce que ce que le Japon désire, c'est surtout de pouvoir expliquer franchement et compétentement la situation en Extrême Orient ainsi que ses vues devant l'aéropage réuni à Washington. Le *Nishi Shinbun* va jusqu'à indiquer les instructions données par le gouvernement

les parties les plus reculées et les plus primitives de l'Asie, on ne trouverait pas un pareil gouvernement.

## PRESSE GRECQUE

## L'assemblée nationale

Parlant de la convocation de l'assemblée nationale grecque qui se réunit aujourd'hui à Athènes, le *Proïa* estime que M. Gounaris aura un vote de confiance étant donné d'une part les dispositions des partis constantinistes, et d'autre part l'impossibilité pour les libéraux de venir au pouvoir dans ces circonstances actuelles.

« La mise en scène est déjà faite. La durée de la représentation est fixée. M. Stratos a même fait imprimer d'avance le libretto de son rôle. Nous avouons que cette séance ne présente aucun intérêt. Il est certain que l'assemblée nationale se réunira aujourd'hui, mais il est plus sûr aussi, en dépit de la crise où se débat l'hellenisme, qu'elle n'a pas réunit tout son bon sens et qu'elle n'est pas près de le retrouver. »

## PRESSE ARMENIENNE

**Le discours de M. Briand** Le *Djagadaman* consacre son article de fond au discours prononcé récemment par M. Briand à St Nazaire. Après la parole de Clemenceau : « la Patrie au dessus de tout » M. Briand vient proclamer que la France s'étant imposée tant de sacrifices a le droit d'occuper un des premiers rangs dans le monde entier. »

On verra également beaucoup de tailleur de velours, ceux-ci beaucoup plus habiles et destinés surtout aux sorties d'après-midi. Où le garnira de fourrure claire si la nuance générale est sombre, foncé, si on préfère les tons clairs. Le mélange en est des plus heureux et d'une très stricte élégance.

Pour les manteaux, le velours de laine triomphera, comme il triompe déjà depuis plusieurs années. On semble vouloir abandonner un peu la cape. Peut-être parce qu'en a trop porté cet été, mais les vêtements resteront cependant très amples, tenant du manteau ajusté et de la cape flottante.

Pour le moment, le tailleur prime tout, car c'est le premier costume dont il faut a s'occuper. N'est-il pas, en effet, le plus utile et le plus pratique ?

D'après les premiers, les vestes seront plus longues, quelques-unes auront même la forme redingote ajustée à la taille, s'évasant du bas sur une jupe plus longue et un peu plus large que la saison dernière.

## Le moins heureux des trois

## (Conte)

« Ah !... les femmes d'amis... Croyez-m'en... On ne s'en métera jamais assez !

Long jeil avait prononcé ces mots d'une voix lugubr. Il était en verve de confidences. Nous l'écoutes.

— C'était en novembre 1898. J'étais alors reporter au *Petit Quotidien* et j'arrivais à grand'peine à joindre les deux bouts.

## Déclarations de M. Herriot sur la reprise des affaires

Paris, 13. T.H.R. — *L'Echo de Paris* reproduit les déclarations de M. Herriot, maire de Lyon, ancien ministre, faisant ressortir et renouvelant d'activité qui se fait sentir depuis un mois dans la plupart des industries. Les industries de transformations et celles du textile ont marqué une reprise particulièrement nette ; les étoffes de laine, de soie et de coton, sont l'objet de demandes nombreuses. Les stocks sont épuisés et les commerçants songent à renouveler leurs approvisionnements. Le commerçant, qui depuis un an vivait au jour le jour, passe aujourd'hui des ordres à terme notamment dans les branches du vêtement du travail et de la confection pour hommes.

Pour les industries de consommation, les circonstances sont favorables. Les usines lyonnaises de pâtes alimentaires ont vendu d'avance leurs produits de plusieurs mois. La clientèle s'est renseignée à la foire de Lyon en vue d'approvisionnements prochains ; les grandes sociétés d'alimentation et les administrations publiques ont passé des ordres qui déclancheront un mouvement général d'achat. Dès le premier jour de la foire de Lyon des transactions se sont engagées dans les industries métallurgiques, mécaniques et électro-techniques : telle maison qui depuis de longs mois ne recevait plus de commandes a vendu en un seul jour plusieurs moteurs.

L'impression générale est à l'optimisme, conclut M. Herriot les efforts persévérants des producteurs français seront certainement récompensés par la victoire.

## La mode nouvelle

Paris, octobre 1921.

Des collections vues dans les maisons de couture, collections destinées aux acheteurs exportateurs, nous avons retenus les lignes caractéristiques qui démeurent dans les modèles modifiés et parisianisés, si on peut dire, destinés à nos élégantes.

Beaucoup de femmes souhaitent des changements importants à chaque renouvellement d'aison, afin de pouvoir exercer leur goût et leur amour de la nouveauté. Elles seront déguisées cette année, car le mode reste à peu près la même, ce dont nous devons nous féliciter. Jamais, en effet, elle n'avait été si gracieuse, si seyante.

Nous conserverons donc la ligne droite, plus allongée cependant, la taille très basse, descendue jusqu'aux hanches. Il fallait bien pour harmoniser le corsage, avec la jupe, donner à celle-ci plus de longueur. Pourtant si les formes restent à peu près les mêmes, nous aurons un choix infini dans les garnitures et la façon de les disposer. Celles qui semblent avoir la prépondérance, sont les suivantes : les franges, tout d'abord : franges de laine, de soie, de cheminée, franges de perles, de jais, d'or ou d'argent, franges de singe aussi. Ce dernier, plus à la mode que jamais, et par conséquent toujours aussi inabordable a x bourses modestes, à moins que nous n'arrivions enfin à la période de baisse qu'on nous annonce depuis si longtemps.

Le ruban ciré qui n'a rien perdu de sa vogue, et cependant éclipsé par la dentelle cirée qu'on emploie aussi bien pour les robes que pour les chapeaux.

On verra également beaucoup de tailleur de velours, ceux-ci beaucoup plus habiles et destinés surtout aux sorties d'après-midi. Où le garnira de fourrure claire si la nuance générale est sombre, foncé, si on préfère les tons clairs. Le mélange en est des plus heureux et d'une très stricte élégance.

Pour les manteaux, le velours de laine triomphera, comme il triompe déjà depuis plusieurs années. On semble vouloir abandonner un peu la cape. Peut-être parce qu'en a trop porté cet été, mais les vêtements resteront cependant très amples, tenant du manteau ajusté et de la cape flottante.

Pour le moment, le tailleur prime tout, car c'est le premier costume dont il faut a s'occuper. N'est-il pas, en effet, le plus utile et le plus pratique ?

D'après les premiers, les vestes seront plus longues, quelques-unes auront même la forme redingote ajustée à la taille, s'évasant du bas sur une jupe plus longue et un peu plus large que la saison dernière.

## Micheline.

— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires non comprises dans le présent tableau avec une majoration de 15 %.

— Les marchands en détail peuvent vendre les denrées alimentaires, sauf exception avec une majoration de 2 piastres pour les distances éloignées et de 1 piastre pour les distances moyennes.

3. — Les marchands qui vendraient des denrées alimentaires à des prix supérieurs à ceux indiqués dans le présent Tableau — même avec légère différence — ainsi que ceux qui ne mettraient pas d'étiquettes indiquant la qualité et le prix des marchandises, se verront punis, conformément aux dispositions de l'article IV du Décret-Loi du 27 mai 1920/1921.

4. — Les marchands qui auraient des doléances sur les prix maxima des denrées alimentaires, indiqués dans le présent tableau, peuvent s'adresser directement à la section de Ravitaillement de la Préfecture de la Ville.

5. — Pour toutes plaintes contre les marchands en ce qui concerne les prix des denrées alimentaires, l'Honorable Public est prié de s'adresser à MM. les Commissaires adjoints de Police ainsi qu'aux Agents de leur Section de Municipalité respective, par qui leur plainte sera prise en considération, immédiatement.

## MOUVEMENT DU PORT

## LLOYD TRIESTINO

Le bateau *CARNIOLIA*, partira samedi 15 octobre, pour Inéboli, Samson, Ordou, Kéassund, Trébizonde et Batoun.

Le bateau *PALACKY* partira samedi 15 octobre, à 4 h. p.m. (Ligne de Luxe) (voie Canal de Corinthe) pour Brindisi, Venise et Trieste.

Le bateau *GRAZ* partira dimanche 16 oct

